

De 1965 à 1972, j'ai passé un mois par année à vivre le plaisir du camp. Les 11 mois suivants, je les passais à m'en souvenir et à attendre d'y retourner. Le lac, les grands jeux, la mer, les amis, que de souvenirs cette période me rappelle. Aujourd'hui, 30 ans plus tard, je revois dans les yeux de mes trois enfants ce plaisir d'être un campeur à Tékakwitha.

DANIEL SÉGUIN

Comme ce fut le cas pour mon père, les moments que j'ai passés au camp sont inoubliables et les amitiés que j'y ai développées sont profondes.

MARIE-HÉLÈNE SÉGUIN

13 ans et campeuse depuis 5 ans déjà

